COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE • ABORDER LA VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS CHEZ LES JEUNES •

Ressources

Maintenir la participation des jeunes en ligne

Suite aux directives de distanciation physique données par l'Agence de la santé publique du Canada pour ralentir la propagation de la COVID-19, les organismes communautaires peuvent décider de proposer leurs programmes de santé mentale en ligne. La transition vers les programmes en ligne invite les facilitateurs à adopter des pratiques nouvelles et uniques pour maintenir la participation des jeunes en ligne, dans un effort continu de favoriser le lien des jeunes avec le programme et la communauté et de renforcer leur résilience et leur sentiment d'appartenance.

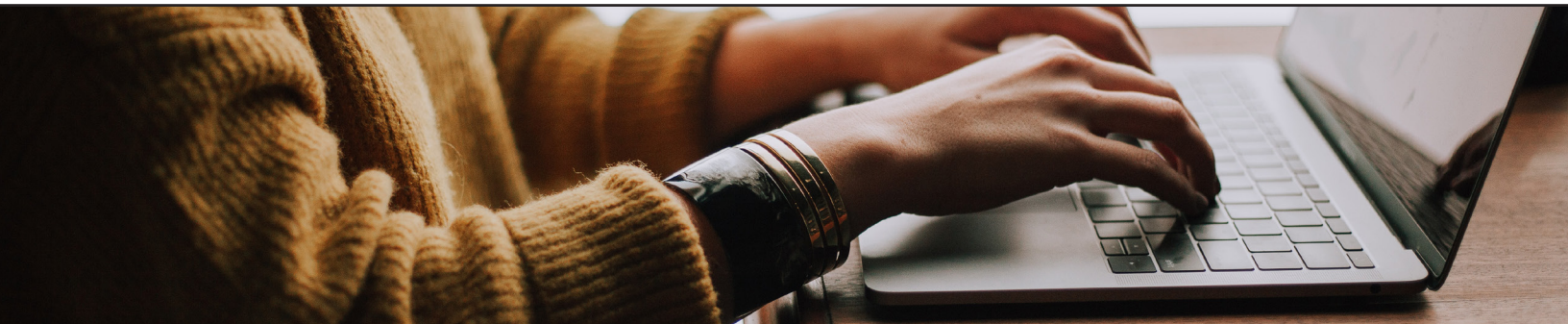
Nous avons consulté et examiné des ressources fondées sur des données probantes et engagées dans la communauté pour donner ces quelques recommandations quant à la participation des jeunes en ligne. Ces recommandations, fondées sur les soins tenant compte des traumatismes, priorisent la sécurité, le libre arbitre, la confiance et les relations, tant pour les jeunes que les facilitateurs du programme. Pour plus de fiches-conseils et de webinaires sur la participation des jeunes, cliquez ici.

1. Prioriser la création de liens avec les jeunes

- Consacrez du temps au début et à la fin des séances du programme à prendre des nouvelles, discuter et créer des liens (p. ex., incorporer des activités brise-glace supplémentaires et des activités pour apprendre à se connaître)
- Créez un espace sécuritaire où les jeunes pourront explorer et exprimer leurs pensées, émotions et réflexions, même si celles-ci ne sont pas directement liées au contenu du programme
    - Exprimez vos émotions et votre empathie et validez celles des jeunes pour mieux communiquer avec eux

2. Prendre en compte les intérêts, les besoins et les objectifs des jeunes

- Les jeunes peuvent avoir des besoins, des intérêts et des objectifs supplémentaires pour gérer le stress lié à la COVID-19. Explorez des moyens d'ajouter ou de modifier des activités pour cibler ces nouveaux besoins, objectifs et intérêts dans les divers domaines de la vie des jeunes (p. ex., relations avec les pairs, santé mentale, exigences scolaires).
- Les facilitateurs du programme peuvent utiliser les deux premières séances pour apprendre à connaître et comprendre les jeunes participants. Par exemple, au début du programme ou à la fin de la première séance, les facilitateurs peuvent faire cette proposition au groupe : ***« partagez-nous trois choses que vous aimeriez retirer du programme. »***
- Si possible, offrez aux jeunes la possibilité de mener des discussions ou des activités
    - Créez un espace pour que les jeunes puissent, à l'avance, apprendre et mettre en pratique la discussion ou l'activité prévue (p. ex. rencontre virtuelle individuelle avec un facilitateur du programme pour la pratique et l'accompagnement)



3. Diversifier les techniques et les ressources utilisées pour le programme

- Incorporez des outils virtuels (p. ex., des tableaux blancs, des sondages en direct) et des médias axés sur les jeunes ou dirigés par ceux-ci pour créer des opportunités intéressantes et interactives à la participation des jeunes
- Utilisez des salles attenantes pour les discussions en petits groupes
- Créez des moyens de communication et de participation inclusifs et diversifiés (p. ex., clavardage, messagerie privée avec les facilitateurs)
- Proposez aux jeunes de bouger ou de faire une pause musicale entre les activités
- Fournissez aux jeunes une trousse de programme contenant les documents, les fournitures et les outils nécessaires avant de débuter le programme
    - Selon les besoins et les situations de vie des jeunes, envisagez de fournir une trousse de sécurité avec les contacts des soutiens et les ressources en santé mentale pertinents

4. Prioriser la sécurité et chercher les retours des jeunes

- Co-créez des lignes directrices au programme virtuel et une liste des attentes avec les jeunes
    - Restez cohérent avec les lignes directrices, les attentes et le plan de séance établis pour maintenir la prédictibilité pour les jeunes
    - Accordez aux jeunes le droit de ne pas participer aux activités et accordez ce droit à chaque séance : chaque membre du groupe peut choisir de ne pas participer à toute activité ou discussion en cours
    - Soyez flexible et adaptez-vous aux jeunes. En d'autres termes, n'imposez pas de règles obligatoires (par exemple, allumer sa caméra)
- Envisagez d'avoir des rencontres virtuelles individuelles (en dehors des séances de groupe habituelles) avec les jeunes tout au long du programme. Les facilitateurs peuvent effectuer ces rencontres par téléphone ou par appel vidéo. La fréquence de ces rencontres dépendra des besoins du jeune et de son expérience avec le programme, mais également du contenu du programme. Par exemple, les facilitateurs peuvent planifier des rencontres plus fréquentes avant ou après des séances de groupe comportant des activités et des discussions sur des sujets plus sensibles (p. ex., violence dans les fréquentations et sécurité)
    - Lors des rencontres individuelles :
        - Cherchez les retours des jeunes sur leur expérience quant à leur participation virtuelle au programme (p. ex., ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, les défis auxquels ils peuvent avoir à faire face pour participer en ligne). Explorez si des ajustements pourraient être apportés pour relever les défis et surmonter les obstacles que rencontrent les jeunes avec les programmes et la participation en ligne
        - Familiarisez les jeunes avec les sujets et les activités des prochaines séances du programme
            - Si un jeune identifie des activités ou des sujets particuliers comme étant éprouvants, les facilitateurs peuvent prendre des mesures préventives et faire des adaptations basées sur le contexte (ou éliminer certaines activités ou discussions pour continuer à créer un espace virtuel tenant compte des traumatismes pour les jeunes)

Merci à

Dre Maisha Syeda, Ph.D, Centre for School Mental Health, Université Western

COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE · ABORDER LA VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS CHEZ LES JEUNES

Agence de la santé publique du Canada | Public Health Agency of Canada

Les opinions exprimées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.